

s'est grossièrement trompé à Berlin, quand on a cru que les Belges étaient faits de la même pâte que les sauvages "Kulturés" du Brandebourg et de Silésie ! On a oublié, à Berlin, que les Belges sont trop mûrs pour le régime de la schlague et de la botte prussienne ! On a oublié, à Berlin, qu'ils sont voisins de la France et ont trop de fierté pour se soumettre à un régime d'esclaves ! On a oublié à quel prix les Belges estiment leur indépendance !

Il existe un nommé Dernburg, exerçant antérieurement, en Allemagne, la profession de secrétaire d'Etat pour les colonies, actuellement travaillant pour son impérial patron aux Etats-Unis, où il fait une active propagande pro-allemande. Je ne me permettrais pas ce ton sarcastique en parlant d'un "Herr Doktor", que je connais de nom depuis plusieurs années, n'était sa mentalité qui vient d'être révélée récemment au monde. Parmi les choses sublimes trouvées par Herr Dernburg, voici ce qu'il dit en parlant de la Belgique : "Géographiquement, la Belgique appartient à l'empire d'Allemagne ; elle commande l'embouchure du plus grand fleuve allemand. Il est probable qu'on n'essayera pas en raison de sa population non allemande, d'incorporer la Belgique à l'empire d'Allemagne, au même titre que la Bavière, le Wurtemberg et la Saxe, au moins sera-t-elle enfermée avec l'union douanière allemande comme le Luxembourg. La neutralité belge ayant été démontrée une impossibilité doit être abolie." Inutile de commenter, c'est suffisamment "kolossal", pour que je m'en dispense.

N'en déplaise à tous les Dernburg d'Amérique et d'Europe, le rôle de la Belgique dans la guerre de 1915, elle l'a joué sachant toutes les conséquences qui pouvaient en résulter pour elle et n'ignorant nullement l'enjeu de la partie. Je le répète, il y avait un devoir sacré d'abord, et il y avait ensuite, l'indépendance belge. Les Belges ont montré depuis trois quarts de siècle qu'ils savent se gouverner, ils veulent une indépendance absolue et non une indépendance de forme, comme celle des royaumes qui sont unis à la Prusse et qui doivent déployer toute leur énergie, lutter continuellement pour maintenir le principe "Alliés, mais point vassaux." Et que l'on ne l'oublie pas, si l'on touchait à l'indépendance belge, il n'y a pas une des villes martyrisées de Belgique, et elles l'ont été toutes, qui ne serait fière d'être un nouveau Sarajevo ! "Nous serons peut-être vaincus, a dit le roi Albert, mais jamais soumis" et il connaît les sentiments du peuple belge.